

THÉÂTRE
NATIONAL
DE LA
COLLINE

du 19 novembre au 19 décembre 2004
Grand Théâtre

LE CHEMIN DE DAMAS

LE CHEMIN DE DAMAS

texte **August Strindberg**

mise en scène **Robert Cantarella**

texte français **Terje Sinding**

adaptation **Robert Cantarella** et **Julien Fišera**

dramaturgie **Julien Fišera**

scénographie **Laurent P. Berger**

lumières **Laurent P. Berger, Victor Dos Santos**

conception sonore **Éric Neveux**

costumes **Cécile Feilchenfeldt, Stéphane Laverne**

assistante costumes **Mariam Rasch**

conception maquillages, masques **Dominique Colladat**

assistant maquillages, masques **Frédéric Balmer**

chef de chant **Xavier Legasa**

collaboration technique **Christophe Bernard**

avec

Jean-Claude Bolle-Reddat

Florence Giorgetti

Philippe Journo

Johanna Korthals Altes

Jacek Maka

Wolfgang Menardi

Émilien Tessier

Nous remercions **Michael Lonsdale** pour sa participation vocale.

Nous remercions les participants du chœur Georges Bizet du conservatoire du 20^e arrondissement de Paris. Direction du chœur Georges Bizet **Laurent Saudain**

Durée

1^{ère} partie 2h05

Entracte 0h15

2^{ème} partie 1h00

Le texte du spectacle est inédit. *Le Chemin de Damas* a été publié une première fois à l'Arche Éditeur, Paris.

production Théâtre Dijon Bourgogne, Théâtre National de la Colline, le duo Dijon

Une œuvre en mouvement

Écrit en suédois à Paris, *Le Chemin de Damas* est une œuvre en mouvement, qui ne connaît pas de fin. Strindberg avait en vue une quatrième partie et chacune des pièces de la trilogie est indépendante. Fasciné à l'époque par les contes de fées, les fables, les berceuses et versé dans l'occultisme et la télépathie, Strindberg fait de son œuvre le creuset des formes à venir. Il brouille les frontières entre le conscient et l'inconscient, le monde du rêve et celui du réel. Vu à l'aune du rêve, le réel surgit pour disparaître quelques répliques plus loin. La pièce, sous-titrée « Un jeu de rêves », offre un feuilleté d'interprétations possibles et c'est de là que naît sa mise en scène. Strindberg indique que tout peut se lire à des niveaux différents. Dans une lettre à Leopold Littmanson datant de 1894, Strindberg donne à ses tableaux deux explications : l'une qu'il nomme *exotérique*, et l'autre *ésotérique*.

Avant tout chemin de croix, la pièce se présente comme autant d'étapes de la vie d'un homme appelé L'Inconnu. La foi, « semelle inusable pour qui n'avance pas » dira Michaux, doit être éprouvée. L'Inconnu, poète « libérateur des âmes », est de ceux qui s'entêtent dans leur recherche. Il brûle de cela, de cet « infernal esprit de révolte », c'est-à-dire de son intransigeance et de son entêtement à poser des questions : un long périple pour apprendre à s'abandonner enfin.

Le chemin de Damas, l'Inconnu aura à le parcourir seul, mais accompagné de ses démons, de ses fantômes et de ses doutes. Au cours du périple, il s'entoure de partenaires provisoires et le chemin de la conversion croise celui de l'amour. L'amour, « ce qui est le plus doux mais aussi le plus amer », « ce qu'il y a de plus haut mais aussi de plus bas ! », dira Strindberg dans *Le Songe*. L'Inconnu sera sans cesse renvoyé au couple, aux attendus de l'être-à-deux, avec celle ou celui qui marche avec. Le Tentateur, figure méphistophélique, lui aussi est deux. La Dame rencontrée au coin de la rue est déjà en route et l'accord passé, le *deal*, est dès le lever de rideau, dans un monde où tout est fragile, incertain et fuyant, un engagement à tenir. Comment tenir à deux s'interroge Strindberg, quand il n'y a ni logique, ni cohérence, ni justification. Tout est de l'ordre de l'imaginable et le monstrueux croise le banal.

L'œuvre entière de Strindberg peut être dite « autobiographique », et *Le Chemin de Damas* n'y échappe pas. Interné à l'hôpital Saint-Louis, où a séjourné quelques années plus tôt Verlaine, Strindberg fait l'expérience de la névrose et de la schizophrénie. L'Inconnu croisera sur la route des doubles, plus ou moins éloignés de lui-même, et ce chemin vers la foi et la résignation est enfin celui de l'acceptation de soi.

directeur technique Daniel Touloumet
directeur technique adjoint Jean-Pierre Croquet
régie **Gilles Maréchal**
chef opérateur son et vidéo Jean-Marie Bourdat
régie son **Florent Dalmas**
chef électricien André Raclé
chef électricien adjoint Stéphane Hochart
régie lumière **Pascal Levesque, Stéphane Touche**
électriciens Sabine Charreire, Olivier Mage, Frédéric Ronnel
chef machiniste Yannick Loyzance
chef machiniste adjoint William Leclerc
machinistes **Thierry Bastier, Christian Felipe, John Guénin, Paul Millet, David Nahmany, Harry Toi**
chef accessoiriste Georges Fiore
accessoiriste **Julie Lepère**
chef habilleuse **Sonia Constantin**
habilleuses Laurence Ayi, **Catherine Bourson, Carine Lamy**
secrétariat technique Fatima Deboucha

L'événement auquel vous participez
est parrainé par Télérama.

Télérama c'est un lieu où chaque semaine
se rencontrent toutes les cultures qui font le culture.

Télé
rama
Télérama

aVoir-aLire.com

www.colline.fr